

La Prière

La **prière** est un acte codifié ou non, collectif ou individuel, par lequel une requête est adressée à Dieu ou à une divinité ou à un être désigné comme médiateur de Dieu ou de la divinité ?

(wikipedia)

La prière qui s'appuie sur les promesses de la bible est un acte fondamental de la foi chrétienne, vécue comme une action de Grâce et de communion avec Dieu, une communion d'esprits entre Dieu et les Siens. Dans sa définition la plus simple, la prière peut s'expliquer en ces mots : action de parler avec Dieu. La prière est donc un moyen de communication avec le Créateur de l'univers.

Par la Bible Dieu parle aux hommes :

Exode 24.3-4 :

3 Moïse alla rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes ses lois. Et tout le peuple s'écria d'une seule voix :- Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.

4 Moïse mit par écrit toutes les paroles de l'Éternel. ...

Hébreux 1.1 :

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes.

et par la prière les hommes peuvent parler à Dieu :

Psaumes 5.1-3 :

1 Dédicé au chef de chœur. À chanter avec accompagnement d'instruments à vent. Un psaume de David.

2 Ô Éternel, | écoute mes paroles et entends mes soupirs !

3 Ô toi, mon Roi, mon Dieu, | sois attentif à mon appel, car c'est toi que je prie.

La prière est une relation intime avec Dieu. Prier, ce n'est pas forcément « dire » quelque chose, ou « demander ». C'est approfondir son être, se recueillir, réfléchir et méditer en partageant avec Dieu tout ce qui nous préoccupe. C'est demander pardon ou demander de savoir pardonner ; c'est de nous libérer de tout ce qui nous bloque ; c'est de nous aider à nous mettre en route, à nous remettre debout, afin que nous puissions progresser. C'est s'ouvrir pour recevoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Galates 5:19-23 :

19 Tout le monde voit bien ce qui procède de l'homme livré à lui-même : l'immoralité, les pratiques dégradantes et la débauche,

20 l'adoration des idoles et la magie, les haines, les querelles, la jalousie, les accès de colère, les rivalités, les dissensions, les divisions,

21 l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses de ce genre. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà déclaré à ce sujet : ceux qui commettent de telles actions n'auront aucune part à l'héritage du royaume de Dieu.

22 Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité,

23 la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses.

« La prière est la respiration de l'âme » :

cette définition de la prière montre bien l'importance vitale de la prière dans la vie de l'homme.

La prière chez Martines de Pasqually.

La théurgie de Martines est une sainte magie qui n'utilise aucune arme magique, baguette, épée ; son outil favori, c'est l'encensoir. Les Psaumes occupent une place de choix.

Les initiés Cohens utilisent sept psaumes pour se prosterner aux quatre points cardinaux. Ces textes sont destinés à les aider à obtenir la purification nécessaire pour atteindre un état de réceptivité spirituelle idéal. A. Kaplan (*La Méditation et la Bible*, Paris, Albin Michel, 1993, p. 179-187) prétend que les Psaumes étaient utilisés comme technique de méditation, tels des mantras, pour atteindre des états de conscience élevés.

Ils devaient prier toutes les six heures : la première prière est dite dès le matin à six heures, la deuxième à midi, la troisième à dix-huit heures, et la dernière à minuit. Et ce n'était pas les seules prières : il y avait la Prière qu'il faut faire quand on est couché et prêt à s'endormir, les psaumes de pénitence (avant d'entreprendre ses travaux), l'Office du Saint-Esprit (chaque jeudi), le Miserere mei, et le De Profundis, pour ne citer que les principaux.

Cette discipline exigeante fit déclarer forfait à nombre de disciples de Martines.

La prière chez Louis-Claude de Saint-Martin.

La prière est un élément fondamental de la mystique de Louis-Claude de Saint-Martin : elle est l'expérimentation des vérités que la connaissance et l'étude ne font que montrer, elle est participation à la connaissance. Si la prière consistait en de longues invocations avec Martines, la prière de Saint-Martin est silence de l'être face à la présence de l'Être. Pour lui le cœur qui doit parler et non la tête. La prière constitue la clé fondamentale du cheminement mystique.

« Purifie-toi, demande, reçois, agis, toute l'œuvre est dans ces quatre temps. » (L'Homme de désir, Monaco, Éditions du Rocher, 1979, p. 35)

« Purge ton corps, et ensuite présente-toi à la prière ; le reste ira tout seul, c'est là tout le secret. » (Carnet d'un jeune élu cohen, Robert Amadou dans la revue Atlantis, n° 245, 1968 et n° 330, 1984)

« La prière est la véritable nourriture de l'âme, c'est là qu'elle met principalement en action toutes ses facultés, c'est de là aussi qu'elle retire ses plus grandes forces et toute l'évidence de la lumière. L'état de l'âme dans la prière est un combat dans lequel elle se dépouille de tout ce qui lui est étranger, pour se renouveler dans toute la pureté, la clarté, et la sublimité de sa nature » (Présence de Louis-Claude de Saint-Martin, Robert Amadou, Tours, Société ligérienne de philosophie, 1986, p. 91)

« Le secret de notre avancement consiste dans la prière, le secret de la prière dans la préparation, le secret de la préparation dans une conduite pure, le secret d'une conduite pure dans la crainte de Dieu, le secret de la crainte de Dieu dans son amour. Ainsi l'amour est le principe et le foyer de tous les secrets » (Mon livre vert, Paris, Cariscript, 1991, n° 178, p. 40)

« La prière est la principale religion de l'homme, parce que c'est elle qui relie notre cœur à notre esprit ; et ce n'est que parce que notre cœur et notre esprit ne sont pas liés que nous commettons tant d'imprudences, et que nous vivons au milieu de tant de ténèbres et de tant d'illusions. » (Extrait des Œuvres Posthumes)

La prière chez Jean-Baptiste Willermoz.

Aussi bien chez Martines de Pasqually, Louis-Claude de Saint-Martin ou Jean-Baptiste Willermoz, la prière occupe une place fondamentale. Elle constitue probablement le cœur de la voie martiniste.

Jean-Baptiste Willermoz souligne la complémentarité de l'étude intellectuelle et de la pratique spirituelle :

« L'étude sans la prière, a dit autrefois un sage, est un véritable athéisme, et la prière sans l'étude une vaine présomption. C'est-à-dire que celui qui croit pouvoir acquérir une vraie lumière par l'étude et par la seule force de son application, pense et agit comme un athée et que celui qui présume que pour obtenir la connaissance de la vérité, il lui suffit de la demander dans ses prières, sans faire aucun effort pour la découvrir et sans méditer sur ses voies, n'est qu'un homme présomptueux, lâche ou indifférent pour elle. Le premier n'acquerra qu'une science vaine et dangereuse, l'autre restera dans l'ignorance. » (Mes pensées et celles des autres, fonds Willermoz, Ms 5476, bibliothèque municipale de Lyon.)

La prière du gnostique

(tirée des Stromates (exposé de la vraie gnose), de Clément d'Alexandrie (150 - 220))

(7, 7, 35, 1.) **Nous avons reçu l'ordre de vénérer et d'honorer le Verbe, sachant bien qu'il est notre Sauveur et notre guide, et par lui le Père, non pas à certains jours choisis, comme le font d'autres, mais continuellement pendant toute la vie et de toutes les façons.**

(7, 7, 35, 2.) **La race élue ne s'inquiète pas de la parole : « Sept fois le jour je t'ai loué », qu'elle ne regarde pas comme un précepte.**

(7, 7, 35, 3.) **Elle ne connaît pas davantage de lieu fixé, ni de sanctuaire choisi, ni de fêtes, ni de jours déterminés, mais c'est toute la vie et en tout lieu que le gnostique, qu'il se trouve seul ou qu'il ait avec lui des frères de même croyance, honore Dieu, c'est-à-dire confesse la grâce de la connaissance de la vie chrétienne.**

(7, 7, 43, 4.) **Voilà pourquoi Dieu n'attend pas de longs discours des hommes pour se faire comprendre de lui, mais il connaît d'un seul coup les pensées de tous ; et ce que la voix exprime, Dieu le connaît par notre pensée, qu'avant même la création il savait devoir nous venir à l'esprit.**

(7, 7, 43, 5.) **Il est donc loisible de prier sans émettre aucune parole, dès lors qu'étant tournés vers Dieu sans distraction, nous appliquons à cette voix de l'intelligence toutes les facultés spirituelles de notre être.**